

ÉDOUARD D'ANGLETERRE



C'était l'époque où « les anglais vendangeaient l'Aquitaine » selon l'heureuse formule de Jean-Marc Soyez. Édouard I^{er}, roi d'Angleterre, donna l'ordre, en 1284, d'acheter le manoir de Talmont au prix de « 26 000 sous-monnaies de Bordeaux, 22 livres tournois noires et 12 boisseaux de froment ». La Ville Close de Talmont dut sa naissance à ce monarque belliqueux : il conduisit la dernière croisade en Terre Sainte après

la mort de saint Louis, eut à réduire plusieurs frondes de féodaux sur ses terres anglaises, et combattit féroce­ment les vellétés d'indépendance des Gallois et des Écossais. Son ardeur de conquête et de vengeance à l'égard de ces derniers était telle qu'il ordonna à son fils, par testament, de faire bouillir son cadavre pour en extraire les ossements et les emporter avec lui toutes les fois qu'il s'agirait de châtier les Écossais rebelles !

Édouard se comporta avec plus de retenue sur les terres continentales, dont il avait hérité à l'âge de 15 ans. En Aquitaine, il multiplia l'édification de bastides, sur le modèle de celles qu'il faisait construire dans son pays, notamment dans le Sussex, à Winchelsea : son urbanisme présente une similitude frappante avec celui de Talmont. Ces villes neuves, closes de murailles, abritaient une garnison et pouvaient soutenir un siège. La répartition des maisons et des édifices publics s'organisait pour faciliter le mouvement des troupes : rues se coupant à angle droit, place d'Armes pour les exercices militaires, porte unique aisée à défendre, ouvrages avancés.



Plan de Claude Masse, 1706, Bibl. du Génie.



Dessins de Desmarais, 1759, Arch. Nat. (Photos Jacques Daniel).